



REVUE DE L'U.KA

Volume 10, n. 19 (juin 2022)

**Des idées novatrices
Des actions transformatrices**

**Université Notre-Dame du Kasayi
KANANGA**

Editorial

Des idées novatrices Des actions transformatrices

André KABASELE MUKENGE
Université Notre-Dame du Kasayi (U.KA.)

Le temps passe vite, la science évolue rapidement, les décisions doivent être prises promptement : nous vivons dans un monde de vitesse, un monde en vitesse. Les idées comme l'actualité se bousculent : un événement en chasse un autre, une innovation supplante une autre, une technologie est vite périmée, ainsi de suite.

Dans un tel environnement, les capacités humaines sont constamment sollicitées et défiées : il faut inventer, innover, oser, tenter, essayer, entreprendre, risquer ... Autant de verbes d'action qui donnent tort à ceux qui se soustraient, qui esquivent, qui se dérobent ou encore ceux qui baissent les bras et se résignent. Il y a plus : il faut s'adapter, se mettre à jour, renforcer ses capacités. Nécessité constante d'un *aggiornamento* continu.

Plus que jamais, ce dicton s'applique : « *le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt* », c'est-à-dire ceux qui sont sur la brèche, en alerte, attentifs aux opportunités, conscients des attentes et des besoins, ouverts aux possibilités qui se présentent. Et « *l'avenir appartient aux audacieux, il appartient à ceux qui cherchent, qui prennent des risques* ».

Ce numéro de la *Revue de l'UKA* peut se lire sous ce prisme, comme une invitation à l'audace de l'intelligence et de la connaissance : **des idées novatrices**. Il s'agit d'abandonner les sentiers battus, d'ouvrir d'autres horizons, au-delà des accoutumances qui installent dans la monotonie, la répétition des mêmes gestes et des mêmes phrases, le mime. Il s'agit du refus de tourner en rond, de faire du surplace, voire de reculer.

Mais les idées doivent engendrer des actions, des stratégies. Elles doivent produire... Car « *les rêves s'évaporent s'ils ne sont pas suivis d'actes audacieux* » : **des actions transformatrices.**

Pour l'université, conjuguer les idées avec les actions c'est s'inscrire dans une dynamique où les apprenants ne sont pas de simples consommateurs, ceux qui gobent les programmes et les matières copiés ailleurs, là où ils étaient conçus pour résoudre les problèmes et relever les défis d'une autre société !

L'apprenant devrait plutôt viser à devenir un « entrepreneur » qui, face aux problématiques et aux thématiques de son temps et de son propre environnement, prend sa part de responsabilité, innove et transforme.

Cette dynamique requiert, de la part de tous – apprenants, enseignants, accompagnateurs – un changement de mentalité. Et cela n'est pas impossible. « *L'audacieux trouve les moyens. Le paresseux trouve des excuses* », dit-on.

Urbanisme participatif (Prof. Tshisuaka), technologies intellectuelles (Prof. Bayamba), critique des solidarités négatives (Prof. Loko), morale et politique (Prof. Tshitende), financement des investissements en période de crise (Prof. Luaba), suprématie de la Constitution (C.T. Mulenga), démocratie inculturée (Prof. Muisanza) : autant de concepts, autant de programmes, autant de problématiques pour lesquels des solutions innovantes, des stratégies et des actions transformatrices sont requises. Un sage a eu raison de dire : « *L'espoir d'un monde meilleur ne meurt jamais dans les cœurs les plus audacieux* ».